



les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur
le chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 032 avril 2013

Photo de Michel Cuénot

revue mensuelle et gratuite
sur le thème du chemin de Compostelle
les spécialistes de la santiagothérapie...

→ pour nous faire parvenir un article, une photo, un commentaire, une opinion, une expérience, un témoignage, une idée, pour vous abonner, vous désabonner, pour abonner un ami, pour retrouver et télécharger les anciens numéros, allez sur le site www.chemindecampostelle.com et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ la reproduction de tous les articles est libre, gratuite et même fortement recommandée.

→ ✉ zoreilles@chemindecampostelle.com

Sommaire

- Retard à la parution...
- Carnet rose
- Statistique pèlerins
- Les chemins de la Belle Province
- Les petits papiers du Camino
- Perdu de vue
- Merci aux Zoreilles
- Recherche hospitaliers
- Jolis mots...
- Le mystère des flèches jaunes
- Vieillir...
- Recherche compagnons
- Histoire de carte postale
- L'essoreuse de Cahors
- Nouvelles de Namur
- Espoir et prière
- Poésie sur le pèlerin
- Carnet de tristesse
- Nouveau guide à vélo sur la Via de la Plata
- Les lumières de Pâques de Gilbert et Marie-Odile
- Comment naissent les arbres
- Témoignage : mon chemin de Compostelle
- Soirée-découverte dans le Rhône
- Les punaises de lit sur la voie d'Arles : prendre garde
- Je prépare mon chemin
- Le poulet d'Astorga - Triste fin de l'histoire



→ Retard à la parution...

Un incident technique a retardé la parution des Zoreilles d'avril d'une journée. Que les lecteurs nous pardonnent. En fait la camionnette qui transportait les e-mails s'est retrouvée bloquée sur un passage à niveau au moment où survenait un autorail.

Dans l'explosion et l'incendie qui ont suivi le choc, les e-mails ont été fortement endommagés. Il a donc fallu les recoller et les repasser un par un pendant la nuit. Si certains de vos messages sont un peu froissés ou bien ont des coins racornis par le feu, ne nous en tenez pas rigueur.



La rédaction des Zoreilles

→ Carnet rose

De nombreux pèlerins qui ont parcouru le GR 65 ont fait halte au gîte du Poudally, situé entre Vaylats et Cahors, au lieu-dit Mas-de-Vers. Ce gîte a été créé voici quatre ans par Elsa et Manu dans une vieille maison lotoise, à laquelle a été adjoint depuis un bâtiment neuf pour accueillir et nourrir chaque soir une nouvelle fournée de pèlerins fatigués.

Elsa vient de donner naissance le 14 mars à un petit Marius. Le bébé et sa maman se portent bien. Le papa aussi d'ailleurs. Avis donc à toutes les mamies-gâteaux qui vont poser leur sac au Poudally ce printemps et cet été : il y aura du travail, des biberons et des bisous !

Et belle et longue vie au petit Marius !

Pour les félicitations : ✉ manu.elsa@free.fr



les zoreilles du chemin



→ Statistique pèlerins

Pierre Baillet nous a fait parvenir une série de tableaux statistiques provenant de Saint-Jean-Pied-de-Port et de Santiago. Nous ne pouvons tous les reproduire sur les pages des Zoreilles mais il est intéressant de lire les commentaires et les analyses de ces chiffres.

Avec 45.400 pèlerins en 2012 à Saint-Jean-Pied-de-Port et 192.500 à Santiago, le nombre de pèlerins augmente respectivement de 14% à Saint-Jean-Pied-de-Port et 5% à Santiago.

La part du nombre de pèlerins recensés à Saint-Jean-Pied-de-Port par rapport au nombre total de pèlerins à Santiago, hors année jacquaire, est stable : autour de 25%. Il y a donc sensiblement 4 fois plus de pèlerins à Santiago qu'à Saint-Jean-Pied-de-Port.

Chaque année, à Santiago, un pèlerin sur deux est espagnol. Les années jacquaires, ils sont au moins les 2/3 voire les 3/4 à l'être. En 2012, on enregistre une légère baisse du nombre de pèlerins espagnols : de près de 98.000 en 2011, ils sont un peu plus de 95.000 en 2012. Leur part relative dans le nombre total passe de 53% en 2011 à 50% en 2012.

Les 5 pays les plus représentés sont respectivement l'Espagne (50% de l'effectif), l'Allemagne (15.617 pèlerins, 8%), l'Italie (6%), le Portugal (5%), la France (8.121 pèlerins, 4%). Ces 5 pays représentent près de 75% du nombre total de pèlerins. Les « 4 pays » (Allemagne, Italie, Portugal, France) représentent ainsi autour du quart du nombre total de pèlerins à Santiago.

Les autres pays, environ 90, constituent le dernier quart. Parmi eux, on relève une très forte hausse des pèlerins venus des 7 principaux pays anglophones (USA, Irlande, Royaume Uni, Canada, Australie, Afrique du Sud, Nouvelle Zélande) : +55% entre 2011 et 2012. Ces 7 pays représentent ensemble près de 21 000 pèlerins, soit 11% du nombre de pèlerins total à Santiago. On note que le nombre de pèlerins d'origine USA a pratiquement doublé entre 2011 et 2012, avec désormais près de 7.100 pèlerins. Certains y voient l'effet d'entraînement du film « The way ».

86% des pèlerins sont à pied, 14% à vélo. Les pèlerins à cheval ou en fauteuil roulant représentent 0.16% soit sensiblement 300 pèlerins. 57% des pèlerins sont Hommes, 43% Femmes.

Les moins de 30 ans représentent 28% de l'effectif, les 30-60 ans sont 57%, les plus de 60 ans, 15%

Les pèlerins passent principalement par le camino francés. Avec 135.000 pèlerins, par ce chemin, sur les 192.500 à Santiago, ils étaient 70% en 2012 à emprunter cette voie.

Parmi les autres chemins, ce sont les caminos portugaises qui sont les plus fréquentés, près de 26.000 pèlerins, 13% de l'ensemble. Le camino del Norte (près de 13.000 pèlerins en 2012), la via de la Plata (8.200), le camino primitivo (6.300), le camino inglés (3.600) sont moins fréquentés.

Même si le camino francés reste de loin le plus fréquenté, son attractivité relative a diminué depuis 2005 permettant à celle de l'ensemble des autres chemins de doubler et de passer de 15 à 30%.

Pierre Baillet ✉ baillet.pierre@bbox.fr

→ Les chemins de la Belle Province

Nos amis québécois ne sont pas en reste pour la préparation des candidats au départ. Ainsi le Compostelle québécois propose de Beauvoir à Beupré, en partie le long du Saint-Laurent, après avoir auparavant sillonné les belles régions ou de l'Estrie ou des Bois-Francis, une marche de plusieurs jours :

Rive-Nord : 15 jours, 350 km de marche en août-septembre.

Rive-Sud : 12 jours, 300 km de marche en juin.

À noter : un véhicule d'accompagnement transporte, pour le bien-être des randonneurs, matelas de sol, glacières et trousse de premiers soins. Les pèlerins-randonneurs au nombre de 15 doivent porter leur sac à dos de jour et marcher les distances quotidiennes proposées. Il est impératif que les pèlerins soient en bonne condition physique. Nous classons comme intermédiaire cette marche où il y a peu de dénivelés mais de bonnes distances à parcourir certains jours.

✉ Jean-Marc Donahue : jeanmarc_donahue@hotmail.com

✉ Doris Lajoie : dorislelajoie@hotmail.com

Pour en savoir plus, visitez notre site : <http://sites.google.com/site/lecompostellequebecois>



→ Les petits papiers du Camino

« Écrire pour ne pas mourir » chantait Anne Sylvestre
« Laissez parler les p'tits papiers », chantait Régine.

Partout sur le chemin les pèlerins laissent des traces, toutes sortes de traces mais je ne veux parler ici que de celles qui sont écrites. Je m'étonne toujours, moi qui fais la chasse aux grammes, de voir que certains se chargent de gros feutres pour écrire sur les bornes. Ainsi ai-je vu sur une centaine de kilomètres de vraies déclarations d'amour à une pèlerine en retard sans doute « Te quiero mucho ».

Il s'agit parfois d'encouragements pour les suivants au bas d'une côte un peu raide : « Allez les pèlerins, c'est reparti, bons pieds, bons cœurs » ou bien dans une mixture de langues un « Good camino » perdu au milieu de la campagne. J'ai même vu suspendues aux branches du camino francés de vraies étiquettes d'un jardinier français : « Plus on dit je t'aime et plus on vit vieux. Plus on vit vieux, plus on a envie de dire je t'aime ». Et quand on n'a ni papiers, ni crayon il est toujours possible d'utiliser les éclats de schis-

les zoreilles du chemin



tes ou les pierres du chemin pour écrire un « I love you » décoré de fleurs sur le bord du chemin.

Mais ce qui me touche le plus ce sont ces messages laissés par dizaines dans les sanctuaires petits ou grands. J'aimerais bien me pencher plus longtemps sur tous ces mots rédigés à la va vite sur la page arrachée d'un carnet, sur un prospectus, et même sur des galets polis. « Pour Patricia et Isabelle qui sommes avec nous dans le chemin. Nous pense à vous. Vous est dans notre cours. Bon chemin à tous ». Et ce mystérieux « maman » écrit d'une main adulte au feutre noir sur un joli caillou rond !

Ils sont déposés ici et là, aux pieds de statues diverses, dans toutes les langues. Il y a de tout : du religieux et du laïc, du simple et émouvant évoquant parfois des situations tragiques, des personnes que l'on confie dont on nous donne le prénom, du « bondieu-sard » pur et dur, du cucu, du petit mot d'amour laissé au hasard et qui sans doute ne sera jamais lu par l'intéressé (car il faut souvent savoir faire un détour pour accéder à la petite chapelle), du rendez-vous pratique au prochain gîte, Il y a du chaleureux, du profond, du superficiel et même en cette année électorale un « Je te confie notre futur président » auquel je n'aurais pas pensé. Et que dire de la situation difficile de cette femme qui demande « que sa belle mère comprenne que son fils est marié. »

Pourquoi vouloir laisser une trace écrite de son passage, un merci, une « prière » aux pieds de ces statues? Pour que d'autres la lisent et y joignent la leur ? « Pour ne pas mourir » comme dit Anne Sylvestre ? Dans ce monde agnostique, à défaut de « pratiquer » sa religion, tous ces petits papiers ne sont pas si éloignés en fait des élans de foi aveugle de nos ancêtres du Moyen Age adressés à Dieu ou à ses saints (ou bien est-ce de la superstition ?).

« Les églises se vident tandis que les chemins de Compostelle se remplissent » dit justement Denise Péricard-Méa. Il semble important à certains de « marquer » de façon anonyme souvent ou d'un simple prénom, cette fenêtre qui s'ouvre ici pour eux sur l'immatériel, l'intemporel, le divin peut-être...

En tout cas, il me plaît de savoir que Patricia et Isabelle sont dans la « cours » d'un inconnu et qu'il élargit ses vœux de « bon chemin » à tous les compañeros... Et j'aimerais bien savoir aussi si la maman du petit Hugo, à l'écriture encore toute tremblée, a arrêté de fumer...

Christiane François

→ Perdu de vue

• J'ai rencontré en 2009 à Estaing sur le chemin du Puy une personne qui s'appelle Charly. Il dit qu'il est le "Facteur de Santiago" ou "Le Druide". Il a une soixantaine d'années et vit sur les Chemins (Santiago, Lourdes...), prend les intentions de prières des pèlerins et les dépose sur le lieu de pèlerinage. Il dit qu'il est un ancien moine, puis a été ermite (à Cordes) et depuis quelques années ne vit que sur les chemins. Est-ce que vous l'avez vous aussi rencontré ?

Carole l'Aveyronnaise ✉ carseb@hotmail.com



• Nous étions trois Lorrains ayant démarré du Puy le 19 juin 2011 à destination d'Aubrac qui était le terminus cette année ; lors de cette semaine, nous avons côtoyé régulièrement un groupe de dames faisant le chemin jusqu'à Conques, et ce sous le chaperonnage de « 4 saisons marche ». Je n'ai pas trop d'indications, ayant perdu le petit papier, et 4 saisons n'a pas répondu à ma demande. Elles venaient des quatre coins de France : Hélène de Sélestat, Anne d'Orléans et devaient poursuivre en 2012 comme nous aussi, mais de retrouvailles il n'y eut point. Nous aurions plaisir d'avoir de leurs nouvelles

Jean-Claude Szymkowiak ✉ jc.szymkowiak@free.fr

• J'ai effectué le Camino Francés avec deux amis Bretons du 18 mai au 14 juin 2012. Nous avons fait la connaissance de Dominique, jeune retraité EDF issu de la Charente et domicilié à proximité de la Rochelle. Il a marché plusieurs jours en notre compagnie. Il m'avait donné son adresse e-mail que j'ai, hélas, égarée. J'avais promis de lui envoyer un document. Je serais très heureux si quelqu'un, l'ayant côtoyé, pouvait me communiquer ses coordonnées.

Marc Holderith, Lauterbourg (67) ✉ marc.holderith@sfr.fr

• J'ai commencé le chemin en octobre 2012 entre Cahors et Lectoure avec mon amie. Nous avons rencontré un sympathique pèlerin allemand prénommé Werther, nous devions nous retrouver à Moissac mais il était déjà parti quand nous y sommes arrivés. Qui pourrait nous donner de ses nouvelles ?

Jeannine Rigaud ✉ rigaud49@free.fr

→ Merci aux Zoreilles

Hélène et moi aimerions remercier Les Zoreilles d'avoir publié notre avis de recherche à l'endroit du pasteur allemand et de sa femme que nous avons rencontrés en Aubrac durant le mois d'août 2012.

Grâce à l'aide de la communauté des Jacquets qui a réagi immédiatement à notre avis de recherche, nous avons retrouvé et communiqué avec le pasteur et sa charmante femme. Ils étaient d'ailleurs très heureux et fiers de voir que, malgré certaines difficultés de santé, nous avons été en mesure de compléter notre pèlerinage.



→ Recherche hospitaliers

• Les sœurs dominicaines d'Escayrac, environ 30 km après Cahors, ont ouvert un gîte de 8 places en chambres individuelles et une chambre à 2 lits pour les hospitaliers, avec une cuisine. Ce gîte est en participation libre donc les sœurs souhaitent que les hospitaliers préparent le repas du soir et le petit déjeuner.

Monastère Notre-Dame, 46800 Escayrac, tél 05-65-31-87-15

<http://moniales.op.escayrac.pagesperso-orange.fr/pages/accueil.html>

• Recherchons hospitaliers pour accueil paroissial Maison Kaserna, 43 rue d'Espagne à Saint-Jean-Pied-de-Port, du 1er juillet au 31 octobre et d'avril à octobre pour les années suivantes. Périodes de 8 à 15 jours, voire plus. Accueil en donativo, 12 places en demi-pension, hospitaliers logés sur place (2 ou 3 places)

Contact ✉ Jean-Claude jcisard@hotmail.fr



les zoreilles du chemin

Photo de Françoise Renou



→ Jolis mots...

Marcher.

*Marcher,
Se lever,
Se balancer,*

*Un pas,
puis un autre,
Des centaines,
Des milliers.*

*Se dresser,
Respirer,
Se purifier.*

*Ouvrir les yeux,
Ouvrir son cœur,
Ouvrir son âme.*

*Voir de l'intérieur,
Voir le ressenti...
Sentir,*

*Sentir les odeurs,
L'humidité du petit ma-
tin,
Les arômes de la na-
ture,
La chaleur du monde
alors que le soleil se
couche.*

*Porter,
Porter son poids,
Celui de ses os, de son sac,
Celui de sa vie, de ses actes, de ses
mots.*

*S'alléger,
Pas seulement maigrir, mais se délester,
Se détester
Puis pardonner,
Aux autres ...
Mais aussi à soi.*

*Dire,
Parler,
Communiquer,
Avec les autres,
Avec soi-même,
Avec Dieu? Chacun sait...*

*Pleurer,
Souffrir dans son corps,
Dans son âme.*

*Rire.
Se découvrir,
Se re-découvrir,
Se mettre à nu,
S'unir à la nature.*

*Vivre,
Se libérer...
Marcher.*



évêque du Puy, aura partici-
pé à la légende et enrichi
celle-ci par son voyage en
terre galicienne.

A son tour le pape Léon XIII,
authentifiant la sépulture de
Saint-Jacques, puis Jean-
Paul II lançant son appel à la
vieille Europe pour retrouver
ses racines font aussi partie
de ces illustres personnages
ayant participé à la légende
de Santiago.

La liste serait longue de les
citer tous, plus importants les
uns que les autres mais tous
enrichissant à leur mesure
cette histoire vivante qu'est le
chemin. Toi modeste pèlerin
aussi tu construis, entretiens
et participes à cette belle his-
toire et quand tes pas t'amè-
neront sur la montagne de O
Cebreiro, aie une pensée
pour la personne représentée par une modeste statue à côté de
l'église, car sans lui il y aurait peut-être moins de chemin ou en tout
cas moins de flèches pour te guider. Tu t'en rendras compte, une
foi les Pyrénées franchies : plus de rouge et blanc à suivre qui
tourne à droite ou à gauche mais de belles flèches jaunes qui te di-
sent « c'est par là » tout simplement en t'indiquant le sens. Or t'es-
tu demandé pourquoi ces flèches sont jaunes ? Elles auraient pu
être bleues ou rouges ? Mais elles sont jaunes ! Le soleil ? Une
étude savante sur la visibilité ? Point nenni !

L'histoire remonte aux années 1960. Sur les chemins européens
qui ne sont pas encore balisés, on trouve très peu de pèlerins. En
revanche en Espagne, où le pèlerinage de Compostelle est une
tradition, des « peregrinos » arpentent les sentiers et les collines et
bien sûr la célèbre montagne du Bierzo où eut lieu le miracle du
pain et du vin. Nombreux ? Disons suffisamment pour que le man-
que de balisage fasse que plus d'un se perdait dans la montagne.

Le curé du village s'est dit alors qu'il faudrait bien mettre quelques
signes à la peinture sur quelques arbres et rochers pour aider les
pèlerins à ne pas s'égarer. Mais voilà, où trouver de la peinture à
cette époque-là dans un si petit village. La civilisation avançant, on
construisait une route pour franchir la montagne et un ouvrier pro-
posa un pot de peinture de signalisation des bandes routières au
curé. Les bandes routières à cette époque étaient jaunes : voilà
pourquoi les flèches sont jaunes.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là, car le curé n'a balisé que la mon-
tée et la descente de sa montagne. Le petit village d'après s'est dit
« Tiens voilà une bonne idée » et il continua les flèches jaunes, et
le petit village d'avant s'est dit « Tiens voilà une bonne idée » et
balisa le chemin de flèches jaunes et ainsi de suite. Et si dans toute
l'Espagne plus aucun pèlerin ne s'égarer, on le doit à un person-
nage pas forcément illustre mais éminemment sympathique qui
s'appelait Don Elias Valiña Sampedro. Et peu importe que l'histoire
soit exacte ou seulement à peu près, pour autant qu'elle soit belle.
Merci Don Elias.



Thierry Lodomez ✉ thierry.lodomez@gmail.com

Serge, Relais des Jacobins, Cahors
✉ lerelaisdesjacobins@hotmail.fr

→ Le mystère des flèches jaunes

Voilà 1200 ans que l'évêque Théodimir découvrait le tombeau de
l'apôtre, à 1, 10 ou 15 ans près..., guidé par l'ermite espagnol Pé-
layo lui-même instruit par un songe. Cet évêque reste un person-
nage important du chemin car sans lui... ? De même Godescalc,



les zoreilles du chemin

→ Vieillir...

Voici un joli texte recueilli dans l'albergue de Pedrouzo, en Espagne par un pèlerin.

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son cœur sans remords, sans regret, sans regarder l'heure aller de l'avant, arrêter d'avoir peur car, à chaque âge, se rattache un bonheur

Vieillir en beauté, c'est donner un coup de pouce à ceux qui se sentent perdus dans la brousse, qui ne croient plus que la vie peut être douce et qu'il y a toujours quelqu'un à la rescousse

Vieillir en beauté, c'est vieillir positivement ne pas pleurer sur ses souvenirs d'antan être fier d'avoir les cheveux blancs car, pour être heureux, on a encore le temps

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec amour savoir donner sans rien attendre en retour car, où que l'on soit, à l'aube du jour il y a toujours quelqu'un à qui dire bonjour

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec espoir être content de soit en se couchant le soir et lorsque viendra le point de non-recevoir se dire qu'au fond, ce n'est qu'un au revoir.

Michel Cuenot ✉ michel.cuenot1@aliceadsl.fr

→ Recherche compagnons

• Retraitée 66 ans, sportive, cherche compagne ou compagnon pour faire le chemin de Compostelle. J'habite Fréjus et je pars du Puy-en-Velay vers le 20 mai pour 15 jours. J'aimerais que l'on puisse se rencontrer avant de partir.

Ida Cavallaro ✉ ilda.caval@free.fr

• Habitant les Yvelines, je souhaite partager avec une autre randonneuse au profil similaire (54 ans) un bout du chemin de Saint Jacques au départ du Puy-en-Velay jusqu'à Conques en 7 jours. Esprit serein et convivial, pas de compétition.

Pascaline ✉ pascaline.yveline@live.fr

→ Histoire de carte postale

Nous aimerions, ma belle sœur Martine et moi-même (Muriel) vous envoyer une petite histoire du chemin. Nous avons commencé notre pèlerinage sur les chemins de Compostelle en juillet et août 2012, du Puy-en-Velay à Aumont-Aubrac. Ce fut une semaine de découverte, de traversées de paysages magnifiques. Nous avons apprivoisé le temps, avons été à l'écoute l'une de l'autre mais aussi et surtout à l'écoute des autres. Nous avons croisé la route de pèlerins qui parfois marchaient à nos côtés, parfois disparaissaient pour réapparaître et partager, avec la plus grande joie, les moments de retrouvailles.

A ce propos, nous avons envie de vous faire partager notre coup de cœur à l'attention des deux pèlerines de Normandie qui ont partagé un bout de notre chemin entre Saint-Alban-sur-Limagnole et Aumont-Aubrac. Sur le chemin, nous avons trouvé une carte postale, l'avons ramassée et avons vite recopié l'adresse sur un papier avant que la pluie ne vienne tout effacer.

Nous nous sommes promis de la déposer à la première boîte aux lettres en ajoutant un petit mot de notre part. A la ferme du Barry, nous avons retrouvé deux pèlerines du précédent gîte à qui nous avons donné rendez-vous au bar du village, histoire de prendre un dernier rafraîchissement. Nous avons commencé à raconter les



unes et les autres les petites histoires du chemin et donc l'histoire de la carte postale. En fait, cette carte postale leur appartenait ! Elles l'avaient perdue. Incroyable, magique ! Du coup, elles nous ont laissé écrire un petit mot sur la carte et l'ont postée.

Notre aventure continue cette année, fin avril 2013, d'Aumont Aubrac à Conques. Nous sommes impatientes de reprendre le chemin, là où nous l'avons laissé.

De la part des deux pèlerines de Picardie, Martine et Muriel

Martine ✉ martine.bertrand76@orange.fr

Muriel ✉ mamimu@free.fr

→ L'essoreuse de Cahors

Serge, du Relais des Jacobins à Cahors, a mis au point cet engin qui rappellera bien des souvenirs à nos grand-mères et qui rend au pèlerin d'immenses services. Il s'agit d'une antique essoreuse à manivelle et rouleaux entre lesquels on fait passer le petit linge juste lavé avant de le mettre au soleil.

Car si on lave facilement, si on trouve toujours un endroit pour que les affaires sèchent durant la nuit, il est toujours difficile d'extraire à la main, en tordant, les ultimes gouttes d'eau.

Merci, Serge, tu es un bienfaiteur de l'humanité pèlerine !

Et que les autres hébergeurs fouillent leurs greniers, que diantre ! La gent pèlerine se doit d'être au sec !



→ Nouvelles de Namur

L'Office du tourisme de la province de Namur (OTPN) réédite pour la 3ème année consécutive la pérégrination d'une centaine de participants, répartis en 22 équipes, vers Saint Jacques de Compostelle, ceci au départ de Namur, le 22 mars 2013

Les 22 étapes font 90 à 150 km et s'égrènent de Namur à Vézelay, Le Puy, Saint-Jean-Pied-de-Port puis le Camino Francés.

Le but est de faire connaître notre Pays des Vallées, point de passage régulier de pèlerins en provenance de Hollande, d'Allemagne, de Scandinavie, dans le cadre du tourisme participatif qui est résolument promu par l'Office du tourisme.

Il est possible de suivre le déroulement du projet par le site :

www.namur-stjacques.eu



→ Espoir et prière

*Etre seul, être triste
Sentir grandir mon émotion
Partir loin partir sans âme
Oublier la douleur et la tristesse
Inventer ces mots pour toi
Regarder en arrière et recommencer... avec toi*

Guy Galichon ✉ guy.galichon@hotmail.fr

les zoreilles du chemin

→ Poésie sur le pèlerin

*Son bourdon à la main
Dans des sites enchanteurs
Il marche sur le chemin
Et brave pluie et chaleur*

*Le sac lui fait courber l'échine
Le cœur bat fort dans sa poitrine
Les pieds meurtris par la rocaïlle
Il avance pourtant, vaille que vaille*

*Rien ni personne ne sauraient l'arrêter
Ni le froid, ni la neige, ni le vent glacé
Comme l'étoile dans le ciel illuminé
Minuscule, il se perd dans l'immensité*

*Combien de compagnons, avant lui
Pour Saint-Jacques de Compostelle sont partis
Avec humilité, il marche dans leurs traces
Perdu, au milieu de ces grands espaces*

*Il marche, jour après jour
Le cœur léger, mais le pas lourd
Quand, derrière le Monte Del Gozo
Surgit la Cathédrale de Santiago*

*Quelle joie et quelle émotion !
Il peut enfin poser son bourdon
Et savourer ce bonheur intense
Drapé dans un profond silence*

*Le charme est de courte durée
Rompu par la triste réalité
Son aventure, hélas, se termine
Toutefois, il persiste et s'obstine*

*Mais déjà il redevient pèlerin
Et veut connaître d'autres chemins
Marcher vers l'horizon qui se dévoile
En quête de l'inaccessible étoile*

*Et, quand il entamera le dernier voyage
Il s'élancera sur les célestes chemins
Et, porté par de divins nuages
Il deviendra l'éternel pèlerin*

Marc Holderith ✉ marc.holderith@sfr.fr

→ Carnet de tristesse

Hubert Santier, ex-président de l'association Randoline Compostelle Evasion, nous a quitté.

En 2004, Hubert parcourt le chemin grâce à un module-évasion dans lequel il rentre son fauteuil roulant. Parti seul sur le chemin des étoiles, il a parcouru la partie française du chemin en chantant à tue-tête pour couvrir le bruit du moteur. Inutile de dire les très nombreuses rencontres qu'il fit au cours de cette pérégrination jugée un peu folle par une majorité de pèlerins admiratifs.

Toujours très impliqué par sa relation avec le monde du handicap mais également par le biais d'associations de réinsertion, cet homme bon et rude à la fois, était la mouche du coche partout ou sa parole pouvait apporter des interrogations, des doutes ou des certitudes. Hubert était resté administrateur au sein de l'association ainsi que correspondant des Personnes à Mobilité Réduite (PMR) et délégué Indre-et-Loire. Il était venu dans le Lot rejoindre l'équipe de l'association pour tester une amélioration du système de freinage de la Randoline, lorsqu'une crise cardiaque l'a terrassé.

Ses obsèques viennent d'avoir lieu dans sa Touraine natale. Sa famille et ses très nombreux amis sont venus lui témoigner un vibrant hommage. La cérémonie, chargée d'émotion fut à son image : son charisme, sa foi et sa volonté avaient touchés tant de personnes que la foule ne put contenir dans l'église.



Hubert nous manquera beaucoup, sa rigueur et son exigence au service des personnes handicapées étaient très utiles à notre petite association. Il restera à tout jamais lié à l'image de la Randoline.

Décédé le samedi de Pâques, sa lumière continuera longtemps à nous éclairer. Alain, Michel, Pierre, Janine, Bernadette et Simone, ses amis de la Randoline, lui rendent hommage

→ Nouveau guide à vélo sur la Via de la Plata

Nous venons de publier un nouveau guide de la collection bici:map sur la Via de la Plata, qui traverse toute l'Espagne du sud au nord depuis Séville jusqu'à Santiago, dans la même ligne éditoriale que les guides antérieurs.

Bernard Datcharry ✉ bicimap@gmail.com

www.guiasenbici.com



→ Les lumières de Pâques de Gilbert et Marie-Odile

Dans ce monde où l'obscurité étouffe, crucifie l'harmonie, une cruelle tristesse désarme l'enthousiasme des rescapés proches de la vie, de la joie, de l'amour, de la Vérité... Ce Chemin-là, où nous attendent le Père, le Fils et l'Esprit Saint, est devenu une épreuve difficile, délicate.

Seigneur, te voilà au bout de la souffrance avec la volonté intacte de nous libérer du poids de nos errements, de nos fautes. Tu as toujours, dans le creuset de Ton regard, ce désir lumineux de nous tirer vers le Très-Haut... Ta Passion reste pour nous un fruit inconnu, fleur du mal !

Nous transformons tes églises en musée, et, Ton Eglise se vide. Les Pèlerins de la paix, de justice se découragent devant tant d'adversités violentes... Les hommes trichent, déforment, vandalisent, se fourvoient. Ils se gargarisent de pouvoirs, de possessions, de libérés outrageuses, sans trouver dans l'énergie des pierres et du ciel cette dimension essentielle qui en ferait des vivants debout et sereins. Prisonniers de toiles avantageuses sur l'instant, ils ignorent la démarche simple et humble du Pèlerin. Les voilà en pleine confusion, luttant contre des tempêtes intérieures, un désarroi assourdissant. Ils ne savent plus discerner, tant les pièges deviennent diaboliques. L'intelligence du cœur nous aurait-elle oubliée, trahie ? Nos pleurs sont des ouragans intérieurs, des griffures d'angoisse. Nos soifs de domination et de duperies, sont bien pire que les épines de Ta couronne. Nous t'abandonnons, lâches et artificiels, préférant des voies perverses à la Grande Loi Universelle, à la fraîcheur de la Source.

les zoreilles du chemin

Photos de Gilbert Mosser



Nous voilà à scruter dans l'âme du Monde, quelques rares espérances au gré des Beautés existantes, malgré tout, nous offrant sous la forme de fleurs, des sensations lumineuses, même si l'horizon, le ciel s'assombrit, mystérieusement décourageants...

Tu es là, aujourd'hui, les bras ouverts, comme au rayonnement de la Résurrection. Tu nous ouvres à l'Amour, Sacré-Cœur pour une Sainteté pleinement consentie. Tu nous offres le merveilleux Livre de la Vie, dévoilant Sa splendeur. Notre écoute timidement se met au diapason d'un Amour fort, lucide, rayonnant. Peut-être aujourd'hui même, de nouvelles perspectives guériront notre sensibilité, à l'appel des cheminements franciscains de notre nouveau Pape François...

Que ces fêtes de Pâques soient pour vous rayonnement lumineux et limpide. Un Chemin de bonheurs partagés dans la profondeur de la fraternité.

Gilbert et Marie-Odile Mosser ✉ gilbertmosser@hotmail.com

→ Comment naissent les arbres

Voici quelques jolies photos prises par l'œil observateur d'un pèlerin sur le Chemin, et voilà ses commentaires :

Quand je vous dis que ce type de relation entre 2 hêtres, c'est la Nature... Oui : l'arbre "femme" est un "peuplier", et l'arbre "homme" fait le "bouleau"... Comme ils sont sous le "charme", rien ne les "frêne"... Il n'y a plus de chêne pour se retenir ! Et ils "sèment" !

Yves Fouillat ✉ fouillatyves@orange.fr



→ Témoignage : mon chemin de Compostelle

Juin 2006, la retraite !
Septembre 2007 : le Puy-en-Velay - Saint-Jean-Pied-de-Port
Septembre 2009 : Saint-Jean-Pied-de-Port - Santiago
Un grand bonheur à partager...

Pourquoi ai-je fait ce chemin ? Au début de ma retraite, je me pose des questions : quel sens donner à cette nouvelle vie qui m'est donnée ? quelle direction prendre ? Quel chemin de vie ? J'avais besoin de rompre avec le quotidien, de vivre une Aventure intérieure, un temps fort, de faire une cure de silence, une pause, afin de mieux voir où sont les priorités, l'essentiel à vivre ...

Je n'ai pas été déçu, ce chemin m'a transcendé au-delà de ce que j'espérais... Je me suis retrouvé, seul, face à moi-même, dans une méditation silencieuse et joyeuse que je ne soupçonnais pas. J'ai fait le vide en moi, j'ai laissé le silence me parler, j'ai découvert et admiré des paysages grandioses, rencontré des pèlerins et échangé, redécouvert la fraternité vraie, oublié l'éphémère, vécu cette simplicité du pèlerin (dans le respect des autres et de leurs opinions...). Ce chemin m'a permis de prendre de la hauteur par rapport aux événements de la vie, d'une certaine façon de renaître à une autre dimension. Mais j'ai pris conscience aussi que le Chemin se poursuit dans la vie de tous les jours, dans le concret du quotidien

Mon projet pour cette année 2013 est de repartir pour le chemin du Sud, d' Arles à Puente la Reina, après une rupture de quatre années. Avec l' expérience, j'ai confiance, mon cheminement va se poursuivre dans la sérénité, la joie de vivre l'inattendu, l'espoir de trouver une réponse personnelle au sens de la vraie vie. Je m'abandonne à la Providence et à Saint Jacques notre Saint Patron. Ultraïa !

Jean-Paul Michaud ✉ jean-paulmichaud@wanadoo.fr



→ Soirée-découverte dans le Rhône

En 2011, avec Flavien, nous avons parcouru le Chemin de Saint Jacques de Compostelle, deux mois en partance du Puy-en-Velay pour arriver à Santiago et suivre sur Cap Fisterra.

Notre volonté de partage vous invite à participer à une soirée découverte. Cette soirée autour de notre merveilleuse aventure sur le Chemin aura lieu samedi 25 mai à 20h30 au village de Saint-Clément-les-Places (69).

A cette occasion, nous présenterons l'histoire du Chemin, notre voyage, le matériel. Un petit film, réalisé par nos soins, vous sera projeté. Pour terminer, nous pourrions échanger autour d'un verre.

Maud Vincent ✉ maudvin@gmail.com



les zoreilles du chemin

→ Les punaises de lit sur la voie d'Arles : prendre garde

Nous avons connu l'an dernier une saison marquée par l'apparition massive des punaises de lit. L'hiver et le peu de fréquentation du chemin ont pu nous faire croire que le danger était passé. Or, il n'en est rien et on peut à juste raison craindre une propagation de ce fléau à l'occasion de la reprise des cheminements. Nous avons organisé des réunions d'information et proposé à tous les acteurs du chemin de réfléchir à l'élaboration d'un protocole afin de limiter les risques de propagation des punaises de lit. Ce brouillon de propositions a permis à chacun de s'exprimer selon leur façon d'accueillir et leur capacité à trouver les meilleures solutions pour limiter les risques. Il se trouve qu'il est difficile d'appliquer un protocole à tous, les hébergements étant tellement différents. Nous avons donc trouvé une base minimale mais qui peut se révéler très efficace. Nous avons créé un collectif d'hébergeurs qui refusent d'accueillir les cheminants non protégés par un répulsif adapté.



Bien entendu et en amont, une campagne d'information se fera via les associations jacquaires françaises et étrangères, les sites internet pèlerins, les bulletins pèlerins, les organismes institutionnels. La liste des hébergeurs refusant de participer à la propagation des punaises de lit sera également publiée et affichée chez les hébergeurs participants. Nous prenons le risque de perdre une partie de la clientèle, mais nous réfléchissons à deux fois : outre le coût financier que nous devons assumer en cas d'infection, nous affichons le caractère professionnel de notre accueil, l'intérêt que nous portons au confort de leur cheminement et la qualité des prestations que nous proposons. Sur le chemin, Radio-Camino fonctionne très bien et nous sommes convaincus qu'à court terme, les pèlerins et randonneurs apprécieront que l'on prenne en compte les problèmes, qu'il vaut mieux prévenir que guérir.

La punaise de lit se propage essentiellement par les sacs qui les transportent. Les produits répulsifs ne sont ni lourds, ni onéreux. L'attitude de ne pas les utiliser est difficilement acceptable alors que les produits anti-moustiques ou crèmes solaires font partie des paquetages. On peut y voir un manque de respect de notre travail et surtout un manque de responsabilité citoyenne. Nous sommes en train de mettre en place un réseau de distribution par les pharmacies locales et chez les hébergeurs. Ainsi, il sera facile de se les procurer, le meilleur procédé et le seul efficace restant de protéger ses effets à son départ. Nous vous invitons à regarder le film dont le lien suit :

<http://youtu.be/45Dktm2jTnE>

Tous les hébergeurs qui informent aujourd'hui, lors des réservations, qu'ils accueilleront les pèlerins à la seule condition qu'ils protègent leurs effets, reçoivent un bon retour. Quant aux autres qui pensent de manière individualiste que le chemin est un chemin sans contrainte, il faut leur rappeler que vivre en société n'apporte pas que des droits, mais aussi, de manière acceptée et justement partagée, des devoirs. Nous savons que les hébergeurs ne mettent pas des punaises de lit chez eux pour embêter les pèlerins de même façon que les pèlerins ne les amènent pas pour ennuyer les hébergeurs.

Nous ne proposons pas une solution pour éradiquer les punaises de lit, les entomologistes y travaillent et ceux qui se retranchent en attendant qu'ils aient des résultats sont des marchands de nuitées. Nous refusons de participer à leur propagation et osons, ce qui est commercialement peu avantageux pour nous, d'assumer notre volonté d'être des professionnels de l'accueil.

Vous trouverez sur votre chemin des hébergements qui afficheront cette détermination par une affiche qui vous garantira leur volonté de ne pas être inactifs.

Tout le monde est au courant ! Méfiez-vous de ceux qui n'en parlent pas ! La liste entière des hébergements participants vous sera communiquée au prochain Zoreilles.

Les pharmacies actuellement approvisionnées sont : pharmacie de la Comédie à Montpellier, Pharmacie Calatayu à Lodève, pharmacie du Bousquet d'Orb, pharmacie Dautézac, 15 rue Villegoudou à Castres. Si vous connaissez un pharmacien en Arles, merci de le convaincre de prendre en compte le problème.

Alain Ivinskas ✉ ivinskas@wanadoo.fr

→ Je prépare mon chemin

Un cœur qui parle à d'autres cœurs. Peu importe la distance qui nous sépare, nous nous sommes trouvés sur le chemin.

A vous tous qui m'avez ouvert votre cœur sans rien attendre en retour, je voulais vous témoigner toute mon affection et vous dire MERCI mais aussi Merci et encore merci, peu importe l'écriture et la langue, le plus important c'est ce qui se passe au fond de moi grâce à vous.

Mon chemin a commencé à vos côtés ce dernier week end d'hiver.

Vous êtes ce que j'attendais depuis très longtemps, la gentillesse, la douceur, le partage, la joie de vivre, la délicatesse et la générosité. Tout est simple avec vous.

Mon chemin commence dans la joie grâce à nos différents échanges. Vous avez déjà une place de choix dans mon cœur et je vous souhaite à tous et à toutes un très beau printemps.

Claudine Turret, Dijon ✉ claudine.turret@hotmail.fr

→ Le poulet d'Astorga - Triste fin de l'histoire

La Guardia Civil espagnole, jugeant que le déplacement totalement incontrôlé, voire suspect, du poulet d'Astorga (voir les Zoreilles précédentes) mettait dangereusement en effervescence les lecteurs de Zoreilles a jugé bon de procéder à son arrestation pour rétablir le calme.

Ledit poulet a été transféré dans une cellule "dorée" de la cathédrale de Santo Domingo de la Calzada où il a d'ailleurs retrouvé une poulette qui faisait le trottoir d'en face (d'en face d'où il voulait traverser, ce qui expliquerait peut-être cela...).

Toutefois, afin de respecter les droits imprescriptibles du poulet, les visites sont autorisées. Il est cependant interdit d'apporter une échelle et de communiquer à travers les grilles.

